

Le plus beau jour de sa vie

Pourquoi tu pleures? de Katia Lewkowicz, France, 2011, 99 min

Zoé Protat

Volume 30, numéro 2, printemps 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66208ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Protat, Z. (2012). Compte rendu de [Le plus beau jour de sa vie / *Pourquoi tu pleures?* de Katia Lewkowicz, France, 2011, 99 min]. *Ciné-Bulles*, 30(2), 57–57.



Pourquoi tu pleures?

de Katia Lewkowicz

Le plus beau jour de sa vie

ZOÉ PROTAT

Le marivaudage, défini par le Larousse comme un badinage spirituel et superficiel, est une spécialité bien française. Le concept est directement tiré du patronyme de Marivaux, célèbre dramaturge du XVIII^e siècle dont les « jeux de l'amour et du hasard » font encore le bonheur de nombreuses scènes. C'est ce terrain des valse-hésitations sentimentales, rebattu mais toujours populaire, que Katia Lewkowicz a choisi d'explorer dans son premier long métrage, un film visuellement très simple, narrativement décousu, avec une galerie impayable de personnages « bobos parisiens » gravitant autour d'un événement supposément fédérateur : un mariage. **Pourquoi tu pleures?** est une comédie douce-amère qui accumule certains clichés tout en en déjouant d'autres au passage.

Quelques jours avant de se passer la bague au doigt, l'existence du futur marié (qui ne sera jamais nommé) semble prendre une tangente incompréhensible. Lors de son enterrement de vie de garçon, il rencontre une jeune chanteuse à qui il s'accroche péniblement. Anna, sa promise fantasque, disparaît mystérieusement et ne répond plus au téléphone : selon sa mère, « elle doit réfléchir, tu

la connais ». Les préparatifs de dernière minute s'amoncellent, la tuyauterie du nouvel appartement explose, la belle-famille ne parle pas français et tout le monde presse le fiancé de questions. Le menu, les décorations, l'heure, l'endroit, pour la première fois, il doit choisir, décider, trancher... bref, rien ne va plus!

Le fantasme (ou le cauchemar) du mariage foutu en l'air à la dernière seconde est un canevas classique ayant déjà inspiré plusieurs films, de la franche comédie au drame déchirant. Katia Lewkowicz privilégie quant à elle l'entre-deux. Son film, mi-figue mi-raisin, s'apparente en de nombreux points à une pièce de théâtre à la structure relâchée. L'unité de temps est courte, les saynètes se suivent et se ressemblent (ou non) sans beaucoup de logique. Et ce portrait chaotique d'une vie qui l'est tout autant est évidemment très bavard. Les personnages, apparemment tous oisifs, occupent leurs journées à se chercher, à s'appeler, à se croiser, à se manquer. Ce marivaudage parisien moderne est rythmé par les sonneries rigolotes des portables (toujours un coup de fil à passer) et par des rencontres fortuites se terminant avec l'inévitable : « On passe à table, on boit un coup? »

Le mariage se déroule dans une réalité complètement décalée. D'une indigestion de drames au dégât d'eau érotique en passant par

les règlements de comptes loufoques, tout sonne légèrement faux, fantaisiste. Ce ton changeant est difficile à maintenir sur la longueur; certaines scènes s'en trouvent réussies, d'autres moins. Quant au portrait de famille, il est dysfonctionnel au possible. Entouré d'une mère instable et d'une sœur hystérique, Benjamin Biolay joue l'antihéros monosyllabique, le dandy dilettante et nonchalant, tétanisé par une évidente terreur de l'engagement. Ce personnage d'« adolescent » de 35 ans, étouffé par un gynécée bruyant, n'évite pas les clichés et correspond peu ou prou à l'image médiatique du chanteur qui traîne ici sa belle gueule fatiguée au grand écran. Comme le montre bien la scène chorale de l'appartement, où tout le monde parle mais personne ne s'écoute, ce futur marié sans nom est le spectateur silencieux (et impuissant?) de ses propres nocces. Face à lui, les rôles féminins se révèlent plus inventifs. Grandes gueules imprévisibles et lunatiques, parfois vulgaires, la sœur et la fiancée sont loin d'être des poupées soumises victimes des errances masculines.

Assez vide sur le plan de l'action, **Pourquoi tu pleures?** est un film de mots, de mots souvent très, très légers sur le couple, l'engagement, l'amour, la famille... le tout selon une approche très française qui n'a pas que des admirateurs. Cette petite musique sentimentale peut cependant se laisser apprécier, il suffit de ne pas être insensible à son charme. (Sortie prévue : 20 avril 2012) ▀



France / 2011 / 99 min

RÉAL. Katia Lewkowicz **SCÉN.** Katia Lewkowicz et Marcia Romano **IMAGE** Laurent Brunet **SON** David Rit, Roman Dymny et Daniel Sobrino **MUS.** Benjamin Biolay et Marc Chouarain **MONT.** Celia Lafitedupont **PROD.** Gregory Barrey **INT.** Benjamin Biolay, Emmanuelle Devos, Nicole Garcia, Valérie Donzelli **DIST.** FunFilm